

Premier média arts vivants en France



Avignon en scène(s) 2018

11^e édition

267

juillet 2018

Story Water d'Emanuel Gat.

© Julia Gat



la terrasse

Lisez *La Terrasse* partout sur vos smartphones en responsiv design!

Le théâtre, tensions et utopie

Plus de 300 spectacles du Festival d'Avignon et d'Avignon Off sont présentés par la rédaction : une information précise et un guide précieux pour se repérer et choisir son programme.

grands entretiens

Le théâtre : ses enjeux et ses finalités, ses constances et ses évolutions. Avec Ariane Mnouchkine, Robert Abirached, Krystian Lupa, Alain Françon.

théâtre, danse, cirque, musiques, jeune public



THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



SAISON
18
19

Une saison
en création...



© E. Carrière

CRÉATION

Ma cuisine

TEXTES THOMAS QUILLARDET,
SYLVAIN MAURICE...

MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE

avec **Nadine Berland, Laurent Grais,
Philippe Rodriguez-Jorda**

du 5 au 20 décembre 2018



© E. Carrière

COPRODUCTION

La vie devant soi

D'APRÈS ROMAIN GARY (ÉMILE AJAR)

MISE EN SCÈNE SIMON DELATTRE

avec **Maïa Le Fourn, Tigran Mekhitarian,
Nicolas Gousseff**

du 16 au 18 janvier 2019



© E. Carrière

COPRODUCTION

Meaulnes (et nous l'avons été si peu)

D'APRÈS ALAIN-FOURNIER

MISE EN SCÈNE NICOLAS LAURENT

avec **Max Bouvard, Camille Lopez,
Paul-Émile Pêtre**

du 14 au 16 février 2019

Reprises



© E. Carrière

PRODUCTION

Réparer les vivants

D'APRÈS MAYLIS DE KERANGAL

MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE

avec **Vincent Dissez, Joachim Latarjet**

du 3 au 6 octobre 2018



© E. Carrière

PRODUCTION

La 7° Fonction du langage

D'APRÈS LAURENT BINET

MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE

avec **Constance Larrieu, Sébastien Lété,
Pascal Martin-Granel, Manuel Peskine,
Manuel Vallade**

du 6 au 10 octobre 2018

Et aussi 35 spectacles

théâtre, cirque, danse, musique, marionnettes...

Place Jacques-Brel 78500 Sartrouville
theatre-sartrouville.com



Lieness-1-1069712 / 2-1069713 / 3-1069714

Entretien / Olivier Py

Antigone / Pur présent

FESTIVAL D'AVIGNON / LA SCIERIE / ANTIGONE / D'APRÈS SOPHOCLE / MES OLIVIER PY
LA SCIERIE / PUR PRÉSENT / TEXTE ET MES OLIVIER PY

Le directeur du Festival d'Avignon y présente cet été *Pur présent*, sa dernière création, une trilogie tragique pour le temps présent, et aboutit le travail mené au centre pénitentiaire du Pontet, avec *Antigone*, une pièce jouée par les prisonniers à La Scierie, nouveau lieu de représentation.

Quel est le thème de *Pur présent* ?

Olivier Py : Comment la puissance économique remplace aujourd'hui le politique, thème décliné en trois volets, *Les Icônes*, *Les Puissants* et *Les Riches*. La première pièce se passe en prison et montre comment le tripartitillage économique (puisqu'il faut ainsi le nommer) conduit des gens en prison. Dans la deuxième pièce, qui se passe dans une banque, on remonte au sommet de la hiérarchie sociale, et la troisième pièce se passe dans la rue, en posant la question de ce que nous pouvons faire politiquement pour infléchir la situation précédemment décrite. Ces pièces sont des tragédies.

Comment en précisez-vous la définition ?

O. P. : Voilà deux mille ans qu'on essaie de le faire ! C'est une question trop difficile pour moi ! En revanche, ce que je peux plus modestement répondre, c'est que je me suis

attaché aux formes que j'ai inventées pour traduire Eschyle, dans un style simple, rapide et austère, plus proche de celui de Racine que de celui de Corneille. J'avais mis en scène les pièces d'Eschyle avec une sobriété qui sert ce style et qui, dans une certaine mesure, peut correspondre à une forme de décroissance ! Et aussi avec des comédiens qui ont en commun une puissance particulière et un rapport très fort à la langue, ce qui est nécessaire pour la tragédie. Nous jouons à La Scierie, un lieu magnifique que nous inaugurons cette année et qui accueillera aussi *Antigone*, pièce jouée par les détenus du Pontet, qui pour la première fois, peuvent présenter cette œuvre hors de la prison, projet qui n'avait pu être abouti l'an dernier : c'est le résultat d'une confiance patiemment construite entre le culturel, le social et le juridique.

Comment va le Festival d'Avignon ?

Entretien / Jérôme Game

Ovni(s)

THÉÂTRE BENOÎT-XII / D'APRÈS IVAN VIRIPAËV /
CONCEPTION SOPHIE CATTANI ET ANTOINE OPPENHEIM

Dans *Ovni(s)*, le collectif Ildi! eldi revisite la pièce éponyme d'Ivan Viripaev, constituée de témoignages de rencontres avec des extraterrestres. Associé au projet, l'écrivain et poète Jérôme Game y apporte son écriture, sous la forme d'un scénario poétique.

C'est la première fois que vous collaborez avec le collectif Ildi! eldi, dirigé par Sophie Cattani et Antoine Oppenheim. En quoi le projet vous a-t-il intéressé ?

Jérôme Game : Je connaissais leur travail, qui m'avait retenu par sa façon de faire entendre une langue sur scène, de toujours scénographier une écriture en même temps qu'une histoire et les enjeux qu'elle porte. Le thème des monologues de Viripaev – l'ovni comme miroir d'une époque, de ses doutes existentiels – m'a aussi beaucoup attiré. Il a ceci d'efficace qu'il est très large, et peut donc se ramifier, s'explorer via des détails relevés dans toutes sortes de formes de vies contemporaines.

Vous vous qualifiez de « chef opérateur » du

projet. Que signifie concrètement ce terme emprunté au lexique du cinéma ?

J. G. : Sur un plateau de tournage, le chef op' est la personne responsable de la lumière et de la prise de vue. C'est lui qui, littéralement, caméra en main, filme. Les monologues de Viripaev se présentant comme la bande-son des rushes d'un documentaire à venir, tout notre projet avec Ildi! eldi a consisté à faire voir ce film (ou ses possibles montages) avec les moyens du théâtre. C'est-à-dire des corps parlant sur une scène, avec musique mais sans vidéo.

Dans un livre avec CD audio intitulé *Flip-book*, vous avez déjà travaillé sur le rapport entre cinéma et poésie. Quel sens cela

Léonie et Noélie

Jeu théâtral au présent, voix du passé, vidéo, acrobatie : l'odyssée de deux sœurs jumelles prend corps à travers la complicité artistique de Nathalie Papin et Karelle Prugnaud.

Castor et Pollux, Romulus et Remus... Les jumeaux fascinent et troublent autant par



Léonie et Noélie : un périple à deux.

© Martin Baebler



Olivier Py, metteur en scène et directeur du festival.

© Christophe Raynaud de Lage

« Ce festival est un lieu utopique et pas seulement une liste de spectacles. »



© E. Millan

« J'aime à interroger la plasticité des images en les traduisant en mots. »

a-t-il pour vous de substituer des mots aux images ?

J. G. : Dans mon travail poétique, j'aime en effet à interroger la plasticité des images en les traduisant en mots, et souligner ainsi leur

leur ressemblance physique que par leur relation singulière qui laisse libre cours à toutes sortes de projections fantasmées. Grand prix de littérature dramatique jeunesse 2016, le texte de Nathalie Papin déploie l'incroyable odyssée de deux sœurs jumelles, 16 ans, nées dans une famille si pauvre qu'elles allaient à l'école en alternance une semaine sur deux, avec un cartable et une paire de chaussures. Prises en flagrant délit pour le vol d'un dictionnaire, placées dans un foyer qu'elles incendient, elles se réfugient sur les toits. Fruit de la rencontre féconde de Nathalie Papin et Karelle Prugnaud, aussi complices que deux jumelles artistiques, la pièce fait vivre cet « entre ciel et terre » sur

O. P. : Ça reste le plus beau festival du monde et je suis donc un directeur comblé, en dépit des difficultés économiques, puisque les budgets n'augmentent pas. Il est de plus en plus difficile de faire ce qui correspond à notre mission de service public, de plus en plus difficile de faire ce que nous avons à faire. Mais, en même temps, j'ai l'impression et le privilège d'être le témoin de ce qui se passe aujourd'hui en Europe, avec une génération d'artistes qui réinventent de manière singulière le rapport entre le poétique et le politique. Il en va ainsi du thème choisi comme fil conducteur : le genre est présent dans un grand nombre de spectacles, qui les traitent de manières différentes, pour composer ensemble un théâtre au présent. « Théâtre contemporain » est, je crois, une expression pléonastique. Le théâtre est pur présent et la question est alors de savoir comment réussir à relier les symptômes de la psychopathologie du présent à un héritage intellectuel. En cela, ce festival est intellectuel et pas seulement politique. Les représentations du feuilleton qui ont lieu au Jardin Tréccano et les Ateliers de la pensée, devenus très populaires, font que ce festival est un lieu utopique et pas seulement une liste de spectacles. Voilà notre visée : faire de cette ville une utopie pendant trois semaines. Qu'existe ce moment-là nous donne confiance.

Propos recueillis par Catherine Robert

Festival d'Avignon. *Pur présent. La Scierie.*

Du 7 au 22 juillet à 18h, relâche les 12, 18 et 19 juillet 2018. Durée : 3h10, entrées compris.

Antigone. La Scierie. Le 18 juillet à 15h, le 19 à 11h et 15h, le 20 à 11h. Durée : 50 mn.

Tél. 04 90 14 14 14.

portée critique, voire politique. Avec *Ovni(s)*, j'avais aussi envie de raconter des mini-histoires très abstraites et très concrètes à la fois, en rapportant directement l'image des personnages (de leur corps comme de leur position sociale) à celle de leur contexte quotidien le plus prosaïque.

Votre travail d'écriture a entre autres consisté à mettre en avant les contextes sociopolitiques des différents locuteurs de la pièce. Quels sont ces contextes, et que disent-ils pour vous de notre monde ?

J. G. : Ils sont divers, et c'est un des intérêts de la pièce. Mais c'est surtout ce que ces gens font dans les marges de leur identité sociale – du yoga, de la promenade en forêt... – qui fait sentir un urgent besoin de ponctuer, d'équilibrer une agitation physique, perceptive, cognitive, de plus en plus opaque à laquelle l'appartenance au monde collectif nous soumet. Les ovnis, c'est comme le contrepoint absolu – et en même temps universellement reconnaissable – de ce monde-là. Quelque chose qui nous permet d'appuyer sur « Pause » trente secondes, et de souffler. Pour quel futur concret exactement ? Ça reste à voir...

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival d'Avignon. *Théâtre Benoît-XII, 12 rue des Teinturiers. Du 7 au 11 juillet 2018 à 15h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h30.*

les hauteurs de la ville en donnant corps à la force des souvenirs, à l'élan des rêves et à une infinie liberté. Acrobates et jumeaux, Clotilde et Loric Fourchereau incarnent le double de Léonie et Noélie. En vidéo le free runner Simon Noguera fait écho à l'envol. Entre tensions et utopie, entre fusion gémellaire et découverte de l'altérité, se joue un périple... vertigineux !

Agnès Santi

Festival d'Avignon. *Chapelle des Pénitents blancs. Du 16 au 23 juillet.*

Tél. 04 90 14 14 14.

18
19
MAC
MAISON
DES
ARTS
CRÉTEIL

ABONNEZ
VOUS AU
LIVE!

DENIS PODALYDÈS / MOLIÈRE «LES FOURBERIES DE SCAPIN»
GABRIEL DUFAY / KATE TEMPEST «FRACASSÉS»
ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE «LUDWIG»
EDDY DE PRETTO / HERVÉ Festi'Val de Marne
ANNE-TERESA DE KEERSMAEKER «ACHTERLAND»
Festival d'Automne à Paris - Théâtre de la Ville Hors les murs
CHANTAL LOÏAL / CIE DIFÉ KAKO
«À ÂMES ÉGALES, NOIR DE BOUE ET D'OBUS»
FESTIVAL KALYPSO / MOURAD MERZOUKI «VERTIKAL»
EMMANUEL DEMARCY-MOTA / IONESCO «RHINOCÉROS»
PHILIPPE JAMET / GROUPE CLARA SCOTCH
«C'EST ICI QUE NOUS VIVONS»
BATSHEVA ENSEMBLE «DECADANCE»
Saison France-Israël 2018
RAPHAËLLE BOITEL / CIE L'OUBLIÉE «SE HURLANTS»
AHMED MADANI «J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK»
Théâtrales Charles Dullin 2018
KAORI ITO & MIRAI MORIYAMA
«IS IT WORTH TO SAVE US?» *Japonismes 2018*
CIE THE RATPACK «SPEAKEASY»
CIE GANDINI JUGGLING «SPRING»
YACOBSON BALLETT «LA BELLE AU BOIS DORMANT»
PATRICE THIBAUD «WELCOME»
CIE CATHERINE DIVERRÈS «JOUR ET NUIT»
GUILLAUME SÉVERAC-SCHMITZ / COLLECTIF EUDAIMONIA
JOHN WEBSTER «LA DUCHESSE D'AMALFI»
FESTIVAL SONS D'HIVER
FRANÇOISE GILLARD / CIE LES SIGNATURES
«PARCE QUE J'EN AVAIS BESOIN»
JOSETTE BAÏZ / GROUPE GRENADE «D'EST EN OUEST»
Théâtre de la Ville Hors les murs
JOSÉ MONTALVO «CARMEN(S)»
FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES
ALESSANDRO SCIARRONI «AUGUSTO»
Biennale de danse du Val-de-Marne
ISANGO ENSEMBLE «A MAN OF GOOD HOPE»
DAVID BOBÉ / ENRIK IBSEN «PEER GYNT»
FRÉDÉRIQUE LOLIÉE / ÉLISE VIGIER «LOUISE, ELLE EST FOLLE»
PHILIPPE HERSANT / ÉLISE VIGIER & FRÉDÉRIQUE LOLIÉE
GAËTAN LÉVÊQUE / ENSEMBLE SEQUENZA 9.3
«KAFKA DANS LES VILLES»
KADER ATTOU / CIE ACCRORAP «ALLEGRIA»
ROBYN ORLIN «SAVE THE PEDESTALS»
Biennale internationale de la Marionnette
+ 14 SPECTACLES ENFANCE & JEUNESSE

→ maccreteil.com © 01 45 13 19 19



© Anne Van Aerscht / Achterland, Anne Teresa de Keersmaeker